

sommes comme une lettre vivante, et voilà pourquoi il est impossible que nous n'en soyons pas aimés.

La troisième chose que fit César, ce fut de proclamer la paix universelle, et cette paix annonçait la venue de Celui qui devait étouffer toutes les discordes. La discorde était entre Dieu et l'homme ; et voilà pourquoi, dit saint Paul, le Christ Jésus se fit le médiateur de Dieu et de l'homme. La discorde était entre l'homme et l'homme, à cause de la diversité des religions ; et voilà pourquoi il se fit la pierre angulaire qui supporte sur sa base toutes les parties de l'édifice. La discorde était entre l'homme et l'ange, et voilà pourquoi il se fit pasteur *et laissa dans le désert les quatre-vingt-dix-neuf brebis pour rechercher celle qui s'était égarée* (1), c'est-à-dire qu'il laissa au ciel les neuf chœurs des anges pour ramener l'homme au bercail commun.

II.

La seconde personne qui est désignée dans l'Evangile, c'est Marie, et il est dit d'elle d'abord qu'elle était arrivée à son terme, *cum Maria prægnante*, pour nous faire entendre qu'elle portait dans son sein le feu divin, la splendeur éternelle, le trésor de la sagesse et la source de la miséricorde. Aussi est-ce alors plus qu'à aucun autre moment de sa vie que se réalisèrent en elle ces paroles de l'Ecclésiaste : *Je suis la mère de la belle dilection, de la crainte, de la science et du bon espoir* (2). Elle devint vraiment la mère de la belle dilection, puisqu'elle portait en elle le feu de l'amour divin et celui qui est venu le répandre en ce monde ; de même que l'or, en effet, se dissout au contact du feu, ainsi l'âme de Marie se liquéfiait d'amour à la présence du Verbe. Elle devint la mère de la crainte pour les démons ; car ainsi que le hibou fuit l'éclat du soleil, ainsi l'enfer redoutait l'éternelle splendeur qui brillait à travers les parois de sa chair, et s'enfuyait d'elle comme à l'approche d'une armée rangée en bataille. Elle devint la mère de la connaissance car elle portait en elle la sagesse qui en est la clef ; enfin elle devint la mère du bon espoir, puisque l'hôte de son sein était la source de toute miséricorde ; et ainsi fut accomplie cette parole des proverbes : *Le trésor le plus désirable*, c'est-à-dire la sa-

(1) Luc, xv, 4.

(2) Eccli., xxiv, 24.